

ILE-DE-FRANCE

Produire du biogaz simplement

Yvelines. La ferme d'AgroParistech, à Thiverval-Grignon, accueille un nouveau type de méthaniseur, adaptable sur toutes les fosses à lisiers.

Le système Nénufar, créé par Jeffrey Moncorger (à droite) et Rémy Engel, permet de récupérer le gaz des fosses à lisier, sans modifier les opérations de pompage et d'épandage.



A. RICHARD

Un méthaniseur à moins de 100 000 € ! Cela paraît étonnant. C'est pourtant le concept que Jeffrey Moncorger et Rémy Engel, deux anciens étudiants d'AgroParistech, ont inventé. Leur idée est simple : positionner une couverture sur une fosse à lisier pour récupérer le gaz qui s'échappe. Cette couverture s'adapte à toutes les fosses existantes, sans endommager le béton, en flottant sur le lisier, d'où son nom : Nénufar. Le méthane est ensuite traité et valorisé dans une chaudière à gaz. Le concept s'adresse avant tout aux éleveurs qui pos-

sèdent du lisier (porcs, vaches laitières, volailles) et qui ont un besoin en chaleur (porcherie, laiterie, serre, etc.). Contrairement à la méthanisation classique, il n'y a pas de moteur de cogénération, donc pas de production d'électricité. « Nous ne dépendons pas des tarifs de rachat de l'Etat. Il n'y a pas de spéculation sur le matériel. Le prix de Nénufar varie entre 50 000 et 100 000 € en fonction de la taille de la fosse et de la distance jusqu'au point de chauffe », souligne Jeffrey Moncorger. La fosse n'est pas chauffée, la méthanisation s'ef-

fectue à température ambiante. Le lisier est stocké cinq mois dans la fosse, contre une trentaine de jours en méthanisation classique.

17 000 € d'économies par an

En 2014, les ingénieurs testent leur invention sur la ferme d'AgroParistech, à Grignon (Yvelines). La méthanisation s'inscrit dans le programme de recherche « Grignon énergie positive ». Le directeur, Dominique Tristant, explique la démarche. « Nous avons fait plusieurs études de méthanisation en nous associant avec des industriels. Mais, malgré les grosses quantités d'intrants, le projet n'était pas rentable. Cet investissement-là est à notre portée et il devrait être rentabilisé en sept ans. »

Un an après l'installation de la bâche, les premiers résultats

sont concluants, comme le souligne Rémy Engel. « En traitant 3 600 t de lisiers par an, nous avions prévu de produire 46 000 m³ de biogaz par an. Finalement, nous en produisons 30 % de plus. » En mars, le méthane alimentera une chaudière mixte biogaz-gaz naturel pour chauffer la laiterie. Le biogaz substituera entre 50 et 70 % de la consommation de gaz de ville, soit une économie de 17 000 € par an. La production de biogaz varie selon les saisons. Après l'épandage, la fosse délivre moins de gaz. Mais ce n'est pas un problème pour la ferme de Grignon, où les besoins de chaleur sont moins importants l'été. Les entrepreneurs ont déjà amélioré la première version de Nénufar, en particulier son installation. Ils comptent trouver une solution de méthanisation pour le fumier et, d'ici cinq ans, fabriquer du biométhane carburant pour alimenter les tracteurs.

Aude Richard

« GRIGNON ÉNERGIE POSITIVE »

Depuis 2006, la ferme d'AgroParisTech a lancé un vaste programme pour réduire la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre. Aujourd'hui, elle accompagne

25 fermes en binôme avec des coopératives sur ces problématiques, notamment pour optimiser l'azote dans les systèmes de polyculture-élevage.

PICARDIE Les recours après la faillite de Potato Masters

Après la mise en faillite, le 23 décembre, de la société Potato Masters NV de Deinze (Belgique), les agriculteurs qui lui ont livré des pommes de terre s'inquiètent. « Nous avons répertorié une quarantaine de producteurs concernés en Picardie mais aussi dans d'autres régions, précise Sonia Salmistraro, juriste à la FDSEA de la Somme. Nous suivons aussi le devenir des sociétés Potato Masters Picardie d'Estrées-Deniécourt (Somme) et Potato Masters Rhône-Alpes, affiliées au groupe Ruris. »

POITOU-CHARENTES SUCCÈS POUR LES RACES POITEVINES

9 155 €, c'est la somme recueillie par l'association des races mulassières du Poitou après son opération de financement collectif. Un succès ! La collecte a permis de racheter aux haras nationaux les huit animaux prévus, sept étalons traits poitevins et un baudet du Poitou. Et pas seulement. Deux autres étalons vont les rejoindre.

SUD-OUEST 5 500 ARBRES SUR ADOUR-GARONNE

La fondation GoodPlanet, de Yann Arthus-Bertrand, et deux de ses financeurs (Antargaz et Coca Cola) subventionnent la plantation de 5 500 arbres en agroforesterie sur le bassin Adour-Garonne. La fondation prend en charge le coût des plants, des protections, des piquets et des conseils, soit environ 12 € par arbre. L'agriculteur assure le travail du sol et la plantation.